

## CHI YUNG HSIAO.

### La Croix-Rouge chinoise et les secours.

Donner des secours proportionnés, dans les calamités publiques, a toujours été un problème gigantesque depuis que la Chine est entrée dans l'histoire. Dès les temps les plus anciens, quand le gouvernement chinois commença à s'affirmer, ceux qui tenaient les rênes de l'Etat vouaient leurs ardentés pensées et leur temps à atténuer les souffrances des victimes de désastres imprévus.

Comme la Chine occupe une vaste étendue de continent, géographiquement parlant, il n'y a pas un lieu, ou plutôt une contrée (tandis que ce cas peut se produire ailleurs) à qui ait été épargnée l'épreuve de calamités naturelles ou artificielles.

Pour comprendre plus complètement le caractère des calamités naturelles qui s'abattent constamment sur la Chine, on doit se souvenir des conditions de l'Empire du Milieu. Des plaines interminables, de grands fleuves torrentueux, des montagnes élevées, des lacs profonds, des mers orageuses et des typhons trop fréquents sont la source constante de désordres formidables. Aussi, pas une année ne se passe sans que la Chine ne soit atteinte par quelque cataclysme. Les désastres les plus communs en Chine sont les inondations, la sécheresse, les typhons, les tremblements de terre, les famines et les épidémies.

*Inondations.* — Les inondations les plus fréquentes se produisent dans le bassin du Hoang Ho (Fleuve Jaune) et autres fleuves nombreux, dont la liste serait fastidieuse à ceux qui ne sont pas familiers avec la langue chinoise. Qu'il suffise de dire que ces inondations dévastent fréquemment de vastes territoires, anéantissent des milliers de vies et détruisent des millions de biens.

*Sécheresses.* — A l'opposé, des sécheresses causent aux populations des souffrances indicibles, en anéan-

## Chi Yung Hsiao.

tissant les récoltes. Les Chinois étant, comme on sait, en grande majorité, des cultivateurs, tirent du sol la subsistance de leurs familles. Il n'y a pas de pire agonie que la soif, et ce qui est vrai pour les gens l'est aussi pour la terre.

*Typhons.* — Ces ouragans ont été splendidement décrits par l'écrivain bien connu des drames de la mer Barnesfather. Ceux qui vivent sur les côtes de la mer de Chine, de la Mer Jaune et des golfes du nord connaissent les ravages causés par ces terribles typhons, qui, sans aucun signe précurseur, engloutissent fréquemment des centaines de vaisseaux et des milliers de vies.

*Tremblements de terre.* — A tout prendre, les séismes sont moins fréquents qu'au Japon et aux Philippines, mais ils ne laissent pas que d'éprouver des provinces comme Kansuh et les parties septentrionales de la Chine.

*Famines.* — Les causes de famines sont nombreuses ; mais, si beaucoup sont la conséquence d'inondations, de sécheresses, de typhons, etc., il en est qui sont dues aux sauterelles. Les sauterelles s'abattent souvent en armées innombrables, dévorent les récoltes et laissent les pauvres fermiers sans ressources, à la charge du Gouvernement ou de la Croix-Rouge chinoise, ou encore de quelque institution philanthropique.

Que fait la Croix-Rouge chinoise en temps de désastre ?

Indépendamment de ce que le gouvernement chinois peut faire pour adoucir les souffrances des victimes des désastres, la Croix-Rouge chinoise prend un grand intérêt à l'œuvre de secours. Des plans ont été dressés pour assurer les services de secours.

La Croix-Rouge chinoise a fait ce qu'elle pouvait pour remplir les devoirs que lui tracent à la fois les traditions charitables de la vieille Chine et les statuts de

## La Croix-Rouge chinoise et les secours.

la Croix-Rouge. Si l'on fait le compte de ce que tous les Comités de Croix-Rouge dépensent annuellement dans cet ordre de faits, on constate que, dans son ensemble, la Croix-Rouge chinoise ne consacre pas moins de deux millions de dollars mexicains à cet objet, dont la plus grande partie est fournie par le quartier général. La réunion de telles sommes n'est pas sans soulever de grandes difficultés. Il n'y a pas de fonds de réserve constitué, mais, quand un appel est lancé, les dons ne se font pas attendre. Lorsque les désastres peuvent être prévenus par des moyens scientifiques ou empiriques, le gouvernement chinois, aussi bien que la Croix-Rouge chinoise, prend telles mesures qui s'imposent. Par exemple, certaines inondations peuvent être détournées au moyen de canaux ou de digues. Le gouvernement chinois a nommé une Commission spéciale pour veiller aux digues le long des rives du Fleuve Jaune, dont les crues sont signalées par elle dès leur formation.

La Croix-Rouge chinoise a également un département spécial qui prend des mesures préventives pour les secours. Le projet du sénateur Ciruolo constitue un grand progrès dans la lutte contre les calamités. La Croix-Rouge chinoise fera toutes démarches utiles auprès du gouvernement chinois pour qu'il adhère à la Convention et fasse partie de l'Union internationale de secours, grâce à laquelle des millions de malheureux pourront être soulagés dans les épreuves qu'ils traversent.